

Beaubois fait rêver Dallas



Le talentueux arrière français génère à Dallas une attente aussi incroyable que déraisonnable.

DALLAS – (USA)
de notre envoyé spécial

« **IL VA REVENIR** en portant la cape de Superman. » Mark Cuban, le propriétaire des Dallas Mavericks, adore les formules chocs. Il a aussi le doigt bien posé sur le pouls de son club et celui des fans. Quand Rodrigue Beaubois est revenu sur les terrains de basket le 16 février après sept mois d'attente, le Français a été ovationné et a aussitôt fait son retour dans le cinq de départ. Et il a répondu avec éclat, avec treize points et six passes en vingt minutes contre Sacramento, posant un sourire sur le visage de son entraîneur, Rick Carlisle. Le même homme qui avait été furieusement critiqué durant tout l'été pour avoir été trop frileux dans sa gestion du phénomène Beaubois, un rookie capable de passer 40 points en moins de trente minutes à Golden State... L'an dernier, un maillot « Free Roddy » appelant à sa libération du banc de touche avait fleuri à Dallas. Depuis, tout le monde a basculé dans la douce ivresse de ce petit Guadeloupéen venu sauver Dallas. Dirk Nowitzki l'a dit en son absence, tout comme Jason Kidd et Jason Terry, les tauliers de l'équipe : le supersonique arrière (1,85 m, et 2,09 m d'envergure) va leur changer la vie en faisant exploser les défenses par sa vitesse. Ce statut quasi légendaire, Beaubois l'a acquis en vingt petites minutes, le 30 avril dernier à San Antonio, lors d'un match 6 perdu par les Mavs au premier tour des play-offs. Une défaite qui avait expédié Dallas en vacances et promu Beaubois au rang de mythe. Car en ces quelques minutes de feu, Beaubois avait inscrit seize points et ôté à plusieurs reprises la défense des Spurs avec une aisance déroutante. Mais ensuite, « Roddy », son surnom américain, s'est fracturé le pied gauche avec l'équipe de France durant l'été puis est passé par une interminable phase de convalescence marquée de plusieurs coups d'arrêt. Une attente

qui a opéré sur les fans des Mavs comme sur le cœur d'un amoureux transi. « Je sais que je suis apprécié à Dallas, admet Beaubois, un peu gêné. Ça donne envie de travailler encore plus pour devenir ce qu'ils espèrent que je serai un jour. »

« Jouer Tony Parker, c'est toujours excitant »

Pour l'heure, Beaubois joue encore peu dans le dernier quart-temps, le money-time, un honneur accordé au vétéran Jason Terry. Mais il fait avec : « On a beaucoup de bons joueurs. Et c'est pour ça que mon temps de jeu est particulier en ce moment. Évidemment, je veux être là quand le match se joue. » La bonne nouvelle, c'est que l'ex-Choletais ne souffre plus du pied. « Je ne suis pas encore à 100 % au niveau cardio. À moi de me pousser et je jouerai plus avec le temps. Mais pour ce qui est de mon pied, c'est bon. Faut juste que je retrouve le naturel... Et il faut du temps pour retrouver toutes les sensations après six mois sans jouer. »

Mardi soir, il s'est fendu de seize points face aux Blazers de Nicolas Batum, son meilleur match depuis son retour. De quoi préparer au mieux ses retrouvailles demain avec Tony Parker. « À l'image des Spurs, Tony fait une très grosse saison. Et ça fait plaisir de le voir à ce niveau-là après ses blessures de l'an dernier. La rivalité est forte, ils sont premiers, on est deuxième, on veut les rattraper... », confie l'arrière des Mavericks. « Jouer Tony, c'est toujours excitant. Tout Français doit respecter et admirer le parcours qu'il a fait en NBA. Il a trois titres, un titre de MVP des finales. C'est Tony Parker, quoi ! Jouer contre lui est donc spécial. Il est français, en plus meneur, ça fait quelque chose. Je l'ai rencontré l'an dernier et je l'apprécie énormément. Ça va être un bon moment. »

OLIVIER PHEULIN

Très fort sur peu de temps

Rodrigue Beaubois est, pour ses deux premières saisons NBA, extrêmement efficace compte tenu de son temps de jeu et des blessures qui l'ont freiné. Tony Parker avait lui acquis un rôle majeur plus rapidement aux Spurs et un leadership important. Si on compare leurs stats (points, passes) en les ramenant au même temps de jeu, l'arrière de Dallas fait mieux que le meneur de San Antonio sur ses deux premières saisons.

	Matches	Minutes*	Points*	Passes*	Sur 48 minutes	
					Points*	Passes*
Tony PARKER						
2001-2002	77	29	9,2	4,3	15,2	7
2002-2003	82	34	15,5	5,3	21,9	7,5
Rodrigue BEAUBOIS						
2009-2010	56	13	7	1,3	25,8	4,8
2010-2011	13	17	9,5	2,6	26,8	7,3

* Moyennes par match.

DALLAS (Texas), AMERICAN AIRLINES CENTER, 16 FÉVRIER 2011. – Rodrigue Beaubois, qui déborde ici l'intérieur de Sacramento Carl Landry, a fait un retour en trombe sur les parquets après avoir manqué la majeure partie de la saison en raison d'une blessure au pied. (Photo Matthew Emmons/US Presswire/Presse Sports)

L'Équipe – Jeudi 17 mars 2011

▶ BASKET

Beaubois se distingue. L'arrière Rodrigue Beaubois a bénéficié du plus long temps de jeu de sa carrière en NBA et produit son meilleur total de points de la saison (18), mercredi lors de la victoire de Dallas à Golden State (106-112).

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 18 mars 2011

MARK CUBAN, propriétaire de Dallas, confirme qu'il ne veut pas que Rodrigue Beaubois rejoigne les Bleus cet été.

« Pas en équipe de France »

Mark Cuban, le propriétaire des Dallas Mavericks, est un animal à part dans l'univers très aseptisé de la NBA. Il n'a jamais peur de dire ce qu'il pense, quitte à s'attirer les foudres et les amendes du commissioner, David Stern. Sa dernière cible ? La FIBA et ces compétitions internationales qu'il considère comme un système stupide et dangereux pour ses joueurs.

DALLAS – de notre envoyé spécial

« POURQUOI y a-t-il autant d'attente autour de Rodrigue Beaubois à Dallas ?

– Les gens voient son potentiel. Les fans aiment parler de lui même s'il n'a pas encore accompli grand-chose. Moi, je l'adore. C'est un gamin super qui travaille dur. Un joueur rare car bien peu peuvent jouer aussi vite et shooter ainsi. C'est à lui de se fixer des limites, d'être un tueur. Mais pour l'instant, il doit encore apprendre le jeu NBA. Et il a encore du travail. Je trouve qu'il shoote un peu trop de trois points en sortie de dribbles. Il se sent bien ainsi, mais il doit aussi apprendre à sortir de cette zone de confort.

– Vous l'avez récemment déclaré "intransférable". N'est-ce pas un brin excessif ?

– On veut le développer. Voilà notre réalité... Personne n'est vraiment intransférable. Mais je ne peux pas imaginer quelqu'un nous faire une offre que l'on considère acceptable.

– L'échangeriez-vous contre Tony Parker ?

– Non.

– Mais il n'est pas encore au niveau de TP. Pensez-vous qu'il le sera un jour ?

C'est trop tôt pour le dire. Il a ce genre

de potentiel, mais pour l'instant Tony Parker est meilleur.

– Confirmez-vous que vous êtes opposé à la venue de Rodrigue Beaubois en sélection l'été prochain ?

– Il ne jouera pas. Je ferai tout ce que je peux pour l'en empêcher.

– Mais vous n'êtes pas censé dire des choses pareilles. C'est illégal pour une équipe NBA d'empêcher un joueur de rejoindre son équipe nationale...

Je suis juste honnête. Il y a trop de risques et pas assez de positif.

– La situation est-elle la même pour Ian Mahinmi (l'autre Français de Dallas) ?

– C'est différent pour un grand. Ian en a besoin. Et puis ils ne dépendent pas de Ian comme ils dépendraient de Rodrigue s'il y allait. Il aurait besoin de dribbler, d'être leur pièce maîtresse, c'est hors de question.

– Vous pouvez imaginer que cela fait grogner beaucoup de monde en France et que les fans ne comprennent pas...

– Les compétitions FIBA sont une perte de temps. La FIBA a de la chance que la NBA soit stupide et qu'on leur donne nos meilleurs joueurs gratuitement. Et je fais tout ce que je peux pour ne pas être stupide. Les Jeux Olympiques ne sont pas une compétition amateurs. C'est pour les professionnels. Si la FIBA payait ses joueurs des dizaines de millions de dollars et voulait les envoyer jouer en NBA gratuitement, je serais heureux de les aider.

– Un joueur comme Dirk Nowitzki a pourtant réussi à représenter son pays, l'Allemagne, tout en jouant pour votre club. Quelle est la différence ? Son statut ?

– On en a souvent parlé. Et il a toujours su à quel point cela me déplaît... Quand il a commencé, on voulait qu'il s'améliore et on a laissé faire. J'avais



donné mon accord à l'époque. Mais je ne vais pas commettre la même erreur deux fois.

– Vous ne voyez absolument rien de bon dans l'amour d'un joueur pour l'équipe de son pays ?

– L'idée a l'air bonne... et rien n'empêche de jouer pour votre pays dans un tournoi mondial créé par la NBA. Là, je dirais oui. Vous auriez Beaubois sous le maillot de la France et l'argent reviendrait à la NBA. Cela aurait un sens. – O. Ph.

(Photo Matthew Emmons/
US Presswire/Presse Sports)